

Xavier Deru, Armand Desbat, Grégory Mainet & Lucie Motta

DEUX ENSEMBLES AUGUSTÉENS, FOUILLÉS SOUS LA SCHOLA DU TRAJAN À OSTIE

1. Les recherches

C'est durant les grandes opérations de fouilles de 1938, sous la direction de G. Calza, que fut mis au jour la Schola du Trajan¹ ; ce premier dégagement, qui toucha principalement le monument public et les niveaux tardifs, fut complété par quelques sondages en 1948 par I. Gismondi. L'exploration reprit en 1997–98 à l'initiative de l'Université de Genève (L. Chrzanowski, Cl. Kraus). De 2002–2010, le travail se poursuivit par l'Université de Lyon (Jean-Marc Moret), ce qui permit la reconnaissance de deux maisons antérieures à la Schola : celle au Péristyle et celle aux Bucranes, ainsi que des niveaux antérieurs. Depuis 2012, Thomas Morard (Université de Liège) mène un travail d'études et de publications de l'ensemble architectural et de son mobilier.

2. Les contextes

La Schola du Trajan borde le *decumanus* occidental (*regio* IV *insula* V,15–16) et les deux maisons qui la précèdent se trouvent sous sa partie nord-est². À l'heure actuelle, la construction de la Maison aux Bucranes est située vers 60–50 av. J.-C. La destruction de celle-ci est marquée par une épaisse couche de limon mêlée d'enduits peints et de mobilier : l'unité stratigraphique (US) 404 (Sondage T) en est un bon témoignage ; elle pourra être associée à des US similaires observées dans d'autres sondages. L'US 285 se situe à l'extérieur de la Maison aux Bucranes, dans le jardin de la Maison au Péristyle ; cette US, observée dans un sondage réduit (sondage O), correspond à la phase I de cette maison, et est antérieure à la construction de l'importante canalisation 5258.

3. La céramique

Dans le cadre de cet article, nous ne présentons qu'une sélection de dessins, que nous ne pouvons enrichir ni d'une quantification typologique, ni d'une caractérisation des pâtes³.

3.1. La céramique de l'US 404 (fig. 1–3)

Le contexte 404 rassemble 3 483 tessons, ce qui fut réduit, uniquement par comparaison des bords, à 265 individus au minimum (NMI) (**tableau 1**).

Dans ce contexte, la vaisselle de table est encore représentée par des assiettes et des coupes en céramique à vernis noir (CVN) : Lamb. 27, 31, 5/7 notamment (n° 1–4). La terre sigillée reste clairsemée : un individu oriental et six italiques (Consp. 1 et 14, n° 5–7). La céramique à parois fines (NMI: 48) montre un répertoire diversifié (n° 8–11) ; toutefois, le type Mayet 2 (n° 10) compte à lui seul dix-sept individus ; il convient également de noter deux gobelets d'Aco (n° 11).

Parmi les céramiques fines, des formes recouvertes d'un engobe rouge sombre (EN Morel 2652, Lamb. 33) marquent les dernières productions de la céramique à vernis noir (cfr. US 285). On note également quelques tessons de céramique grise catalane.

La céramique commune claire (CC) qui rassemble cruches, pots de stockage et bassins, ainsi que des couvercles, est très diversifiée d'un point de vue typologique (n° 12–18) ;

	285	285 (%)	404	404 (%)	Total
CVN	15	1,7	35	13,2	50
TSA	8	0,9	2	0,8	10
TS	148	16,9	5	1,9	153
PF	140	16,0	48	18,1	188
EN	31	3,5	5	1,9	36
CPC	3	0,3	0	0,0	3
GRC	0	0,0	0	0,0	0
CC	97	11,1	48	18,1	145
CC1	2	0,2	4	1,5	6
MO	3	0,3	1	0,4	4
VRP	4	0,5	1	0,4	5
RUA	272	31,1	89	33,6	361
MD	0	0,0	1	0,4	1
AM	118	13,5	23	8,7	141
DO	0	0,0	0	0,0	0
UNG	20	2,3	2	0,8	22
DIVERS	15	1,7	1	0,4	16
Total	876	100	265	100	1141

Tableau 1. Les effectifs par catégories des ensembles 404 et 285. (Nombre minimum d'individus et pourcentages).

¹ MORARD/WAVELET 2002.

² Sur le site de la Schola du Trajan : AUBRY à paraître ; BOCHERENS 2012 ; BOCHERENS à paraître ; MAINET à paraître ; MORARD, à paraître ; PERRIER 2007. – Sur la Domus à Péristyle : BOCHERENS/ZEVI 2006. – Sur la Domus aux Bucranes : MORARD 2003 ; ID. 2007 ; ID./GIRARD 2012.

³ Une publication préliminaire des contextes a été réalisée en 2007 par

C. Broquet (AUBRY/BROQUET 2007). Les lampes furent d'ores et déjà publiées (MOTTA 2012).



Fig. 1. La céramique du contexte 404 (CVN, TS, PF, CC). – Éch. 1/3.

les cruches, en particulier, ne comportent pas de types clés, plus nombreux et caractéristiques d'une période.

Les céramiques à feu constituent la catégorie majoritaire, la céramique rugueuse cuite en mode A (RUA), correspondant à la *ceramica da cucina* (NMI 89). Les couvercles sont très abondants, mais peu significatifs ; les pots à cuire, au contraire, sont déclinés en deux types, les Olcese *Olla* 3 (n° 26), 4 (n° 23–24) et 7 (n° 25), respectivement avec quatorze,

deux et huit individus au minimum. Les plats sont moins nombreux et représentés par les formes Olcese *Tegame* 1, 2 et 3 (n° 20) et des isolats ; les marmites sont anecdotiques. La céramique de cuisine est complétée par un plat en vernis rouge pompéien (n° 19) et un pot en céramique non tournée.

Les amphores témoignent principalement de provenances italiennes, mais aussi d'Afrique, d'Orient et de Bétique. Le vin italique est commercialisé dans des Dressel 1B (n° 29)

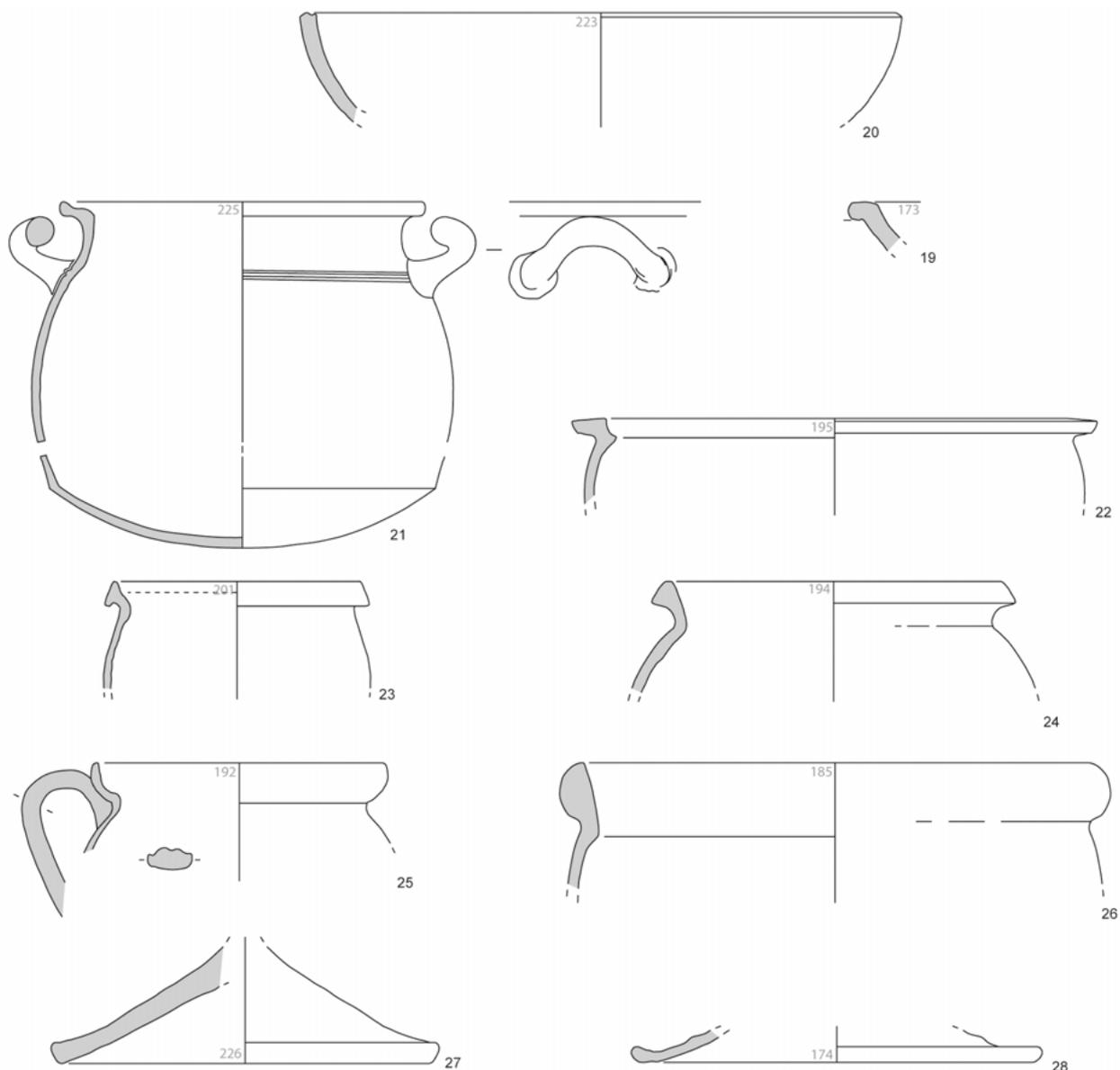


Fig. 2. La céramique du contexte 404 (VRP, RUA). – Éch. 1/3.

et des Lamb. 2 (n° 30–31) ; on ajoute à celles-ci une Dressel 2/4 et une à fond plat (n° 32), dont le contenu est incertain. D’Afrique viennent des Van der Werff 2 (n° 33–34), ainsi qu’une autre amphore de tradition punique (n° 35). Outre une Dressel 1B, les amphores de Bétique sont représentées par des conteneurs de sauce de poisson Dressel 7 (n° 36) et 8 (n° 37). Une Dressel 2/4 orientale (n° 38) est associée à une autre amphore indéterminée d’Orient (n° 39).

En dehors de la céramique alimentaire, on compte des *unguentaria*, des calices à encens et des lampes (Dressel 1b, 2, 3 et 3a, ainsi qu’une lampe Loeschcke 1a).

3.2. La céramique de l’US 285 (fig. 4–7)

285 a livré une quantité plus importante de mobilier : 12 309 tessons, pour 876 individus au minimum (**tableau 1**). La terre sigillée a supplanté la céramique à vernis noir. Quelques pièces appartiennent aux premières productions cuites en mode A (NMI: 8), mais la grande majorité est ita-

lique et cuite en mode C (NR: 518; NMI: 148). Le répertoire est varié, avec un spectre très large depuis les formes précoces (Consp. 1; 7; 13) jusqu’aux formes de l’horizon d’Haltern (Consp. 22; 25; 26; 28) (**tableau 2**).

La sigillée décorée comprend une douzaine de formes, dont deux vases signés Eros (OCK 776) et M.Perennius. On dénombre quinze autres estampilles sur sigillée lisse, ainsi que deux illisibles (**fig. 4**).

1. Atei (OCK, 267,9) sur une coupe, Arezzo. (N° inv. 285,3)
2. Sext(us) Avilius, Man(ius) (OCK, 415,1) sur une coupe, Pise. (N° inv. 285,2)
3. L.Gelli(us) Quadra(tus) (OCK 884) sur une assiette, Arezzo ? (N° inv. 285,7)
4. Suavis L. Iegidi (OCK 976), sur une coupe, Arezzo. (N° inv. 285,5)
5. Aescin(us) L.Iegidi (OCK 969 var), sur une coupe, Arezzo. (N° inv. 285,17)



Fig. 3. La céramique du contexte 404 (AM). – Éch. 1/3.

6. Rufion Messeni, (OCK 1167,1), sur une coupe, Italie centrale ? (N° inv. 285,4)
7. Pilades M. Perenni (2ex), (OCK 1402), sur une coupe Arezzo. (N° inv. 285,10)
8. Philo (OCK 1452,2), radiale sur une assiette, Indét. (N° inv. 285,6)
9. A.Titi (OCK 2166), sur une assiette, Arezzo. (N° inv. 285,11)
10. Diomed(us) Vibi (inédit), sur une assiette. (N° inv. 285,12)
11. Dionys(us) L. Vibi (inédit), sur une assiette. (N° inv. 285,13)
12. L. Manni(us), sur une coupe. (N° inv. 285,499)
13. Anépigraphe (OCK 2554) (N° inv. 285,14)
14. Anépigraphe (OCK 2580), sur une coupe (N° inv. 285,5)
15. Anépigraphe (OCK 2651) (N° inv. 285,461)

La céramique à parois fines montre un effectif équivalent et un répertoire diversifié (n° 18–29), avec toutefois quelques formes dominantes, principalement des gobelets: Mayet 2 (NMI: 9; n° 22–23), Mayet 5 (NMI: 13; n° 26), Mayet 12 (NMI: 37; n° 24), Mayet 24 (NMI: 32; n° 29), auxquels on a associé des petites cruches (NMI: 14). Comme dans 404, on retrouve ici des céramiques engobées (n° 30–32), mais celles-ci se partagent en deux groupes fonctionnels avec d'une part, le pichet Olcese *Brocca* 3, d'autre part, les assiettes Morel 2652. On doit également relever trois bols dits de Roanne (n° 33), mais sans doute produits à Saint-Romain-en-Gal.

Les mortiers restent très rares (n° 42), tandis que le volume de céramique commune claire est important. Bien qu'il se compose pour moitié de cruches (n° 34–40), il comporte également des pots de stockage, des bassins et des couvercles.

Un tiers du mobilier est composé de céramique rugueuse claire, fournissant les récipients de cuisine; la céramique à vernis rouge pompéien reste anecdotique (n° 43–44). Le répertoire est large, quelques formes toutefois ressortent, même si on laisse de côté les nombreux couvercles. Les formes ouvertes sont particulièrement bien représentées: les plats Olcese *Tegame* 2 (n° 45) et 3 (n° 46) et les marmites Olcese *Pentola* 1, 2 (n° 47) et surtout 2B (n° 48); d'après une première observation, cette dernière forme, dont trente-trois individus furent comptés, semble issue d'ateliers italiques.

Les amphores, avec 5547 fragments pour 118 individus, présentent une grande variété de types et d'origines. Elles comprennent des amphores italiques (Dressel 1B et 1C, 2/4 (n° 50), 6 (n° 51) et 21–22 (n° 52), des amphores africaines (Van der Werff 1 et 2, Africaine ancienne; n° 53; 55) et une tripolitaine (Trip. 1; n° 54), des amphores orientales (*Agora* F65/66 (n° 57), Rhodienne (n° 56), Dressel 2/4, Cos, Anthicythère, des amphores de Tarraconaise (Dressel 2/4 et 9), des amphores de Bétique (Haltern 70 (n° 58), Dressel 9 (n° 59), 10, et 20 (n° 60)), trois amphores gauloises (G2 de Marseille; n° 61), ainsi que quelques types indéterminés.

Sigillée	US 285
Formes précoces et service 1A	●●●●●●●● ●●●●●●●● ●●●●●●●● ●●●
Service 1B	●●●●●●●● ●●●●●●●● ●●●●●●●● ●●●●●
Service 1C	●●●●●●●● ●●●●●●●● ●●●●●●●● ●●●●●
Service 2	●●●●●●●● ●●●●●●●●
Service 3 et divers	●●●●●●●● ●●●●●●●● ●●●
Décorée	●●●●●●●●
ESA	●

Tableau 2. Les effectifs de la terre sigillée du contexte 285 par service.



Fig. 4. Les estampilles sur terre sigillée italique. – Éch. 1/1.

4. Discussions préliminaires

4.1. La chronologie

En général, la datation naît d'un raisonnement analogique: à type similaire, datation contemporaine; pour notre part, nous établissons l'analogie par assemblage de matériel et non par types isolés⁴. Dans cette démarche, nous nous sommes heurtés au manque de contextes publiés de manière globale en Italie centrale. En Gaule et en Germanie, au contraire, plusieurs ensembles augustéens sont présentés dans leur intégralité. Malheureusement, parmi ceux-ci, seule la vaisselle de table pourrait être semblable à nos contextes ostiens, bien qu'il faille constater une représentation plus faible de la céramique à vernis noir, puisqu'à l'exception de la Transalpine (Arles,

⁴ DERU/CHAMPARNAUD 2007.

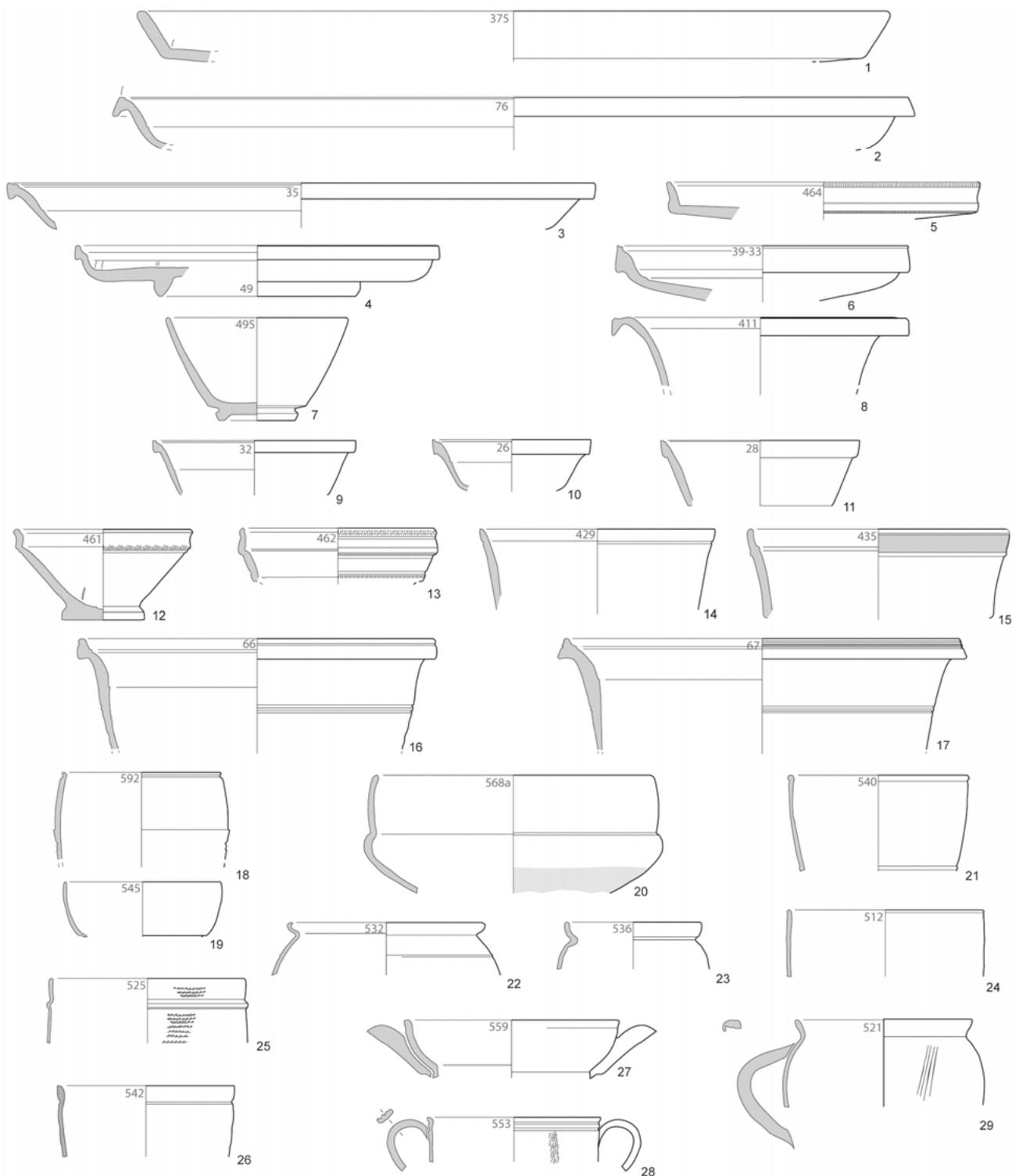


Fig. 5. La céramique du contexte 285 (TS, PF). – Éch. 1/3.

Fréjus, Narbonne, Orange, Saint-Romain-en-Gal)⁵, aucune occupation antérieure en Gaule chevelue ne peut transmettre ses exemplaires à la génération d'Auguste⁶.

Par la représentation des catégories et le répertoire, ces deux ensembles se distinguent clairement. C'est la vaisselle de

table qui subit la plus forte rupture, avec un remplacement complet de la céramique à vernis noir par la terre sigillée, bien que celle-ci apparaissait dès l'US 404. Pour 404, les éléments de comparaisons sont réduits, seulement cinq individus en terre sigillée ; on peut toutefois se référer aux quelques contextes fouillés en Transalpine, à Lyon et indiquer l'antériorité du contexte de l'horizon d'Oberaden (11–9 av. J.-C.).

L'assemblage 285, comme le 404, renferme du mobilier d'une occupation antérieure, mais témoigne d'un horizon qu'il

⁵ DESBAT/LEBLANC 1994; EXCOFFON/PASQUALINI 2004; RIVET 2008; ROUMEGOUS 2005; SANCHEZ 2009.

⁶ Même dans le cas de Lyon: DESBAT 2012.

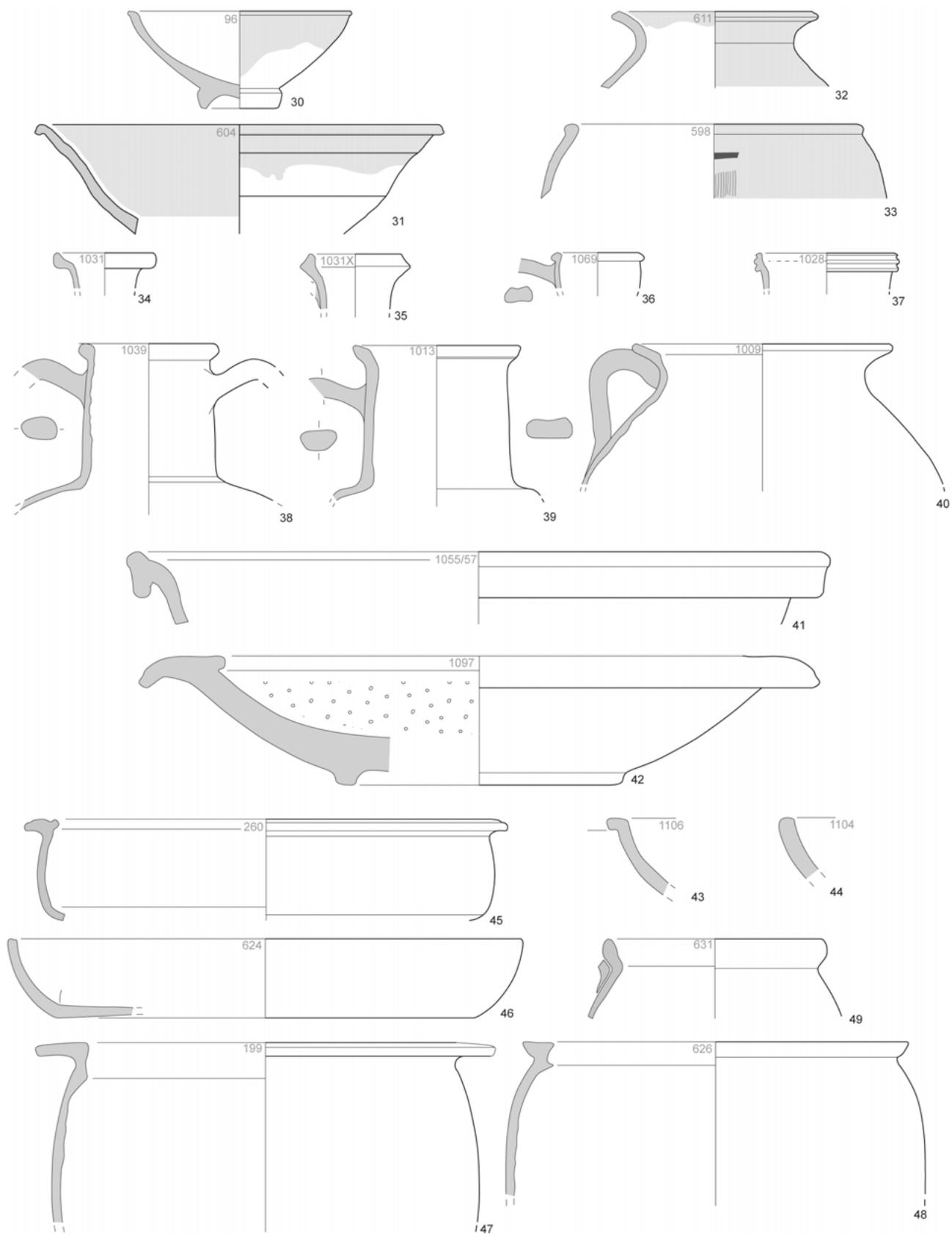


Fig. 6. La céramique du contexte 285 (ER, CC, MO, RUA). – Éch. 1/3.

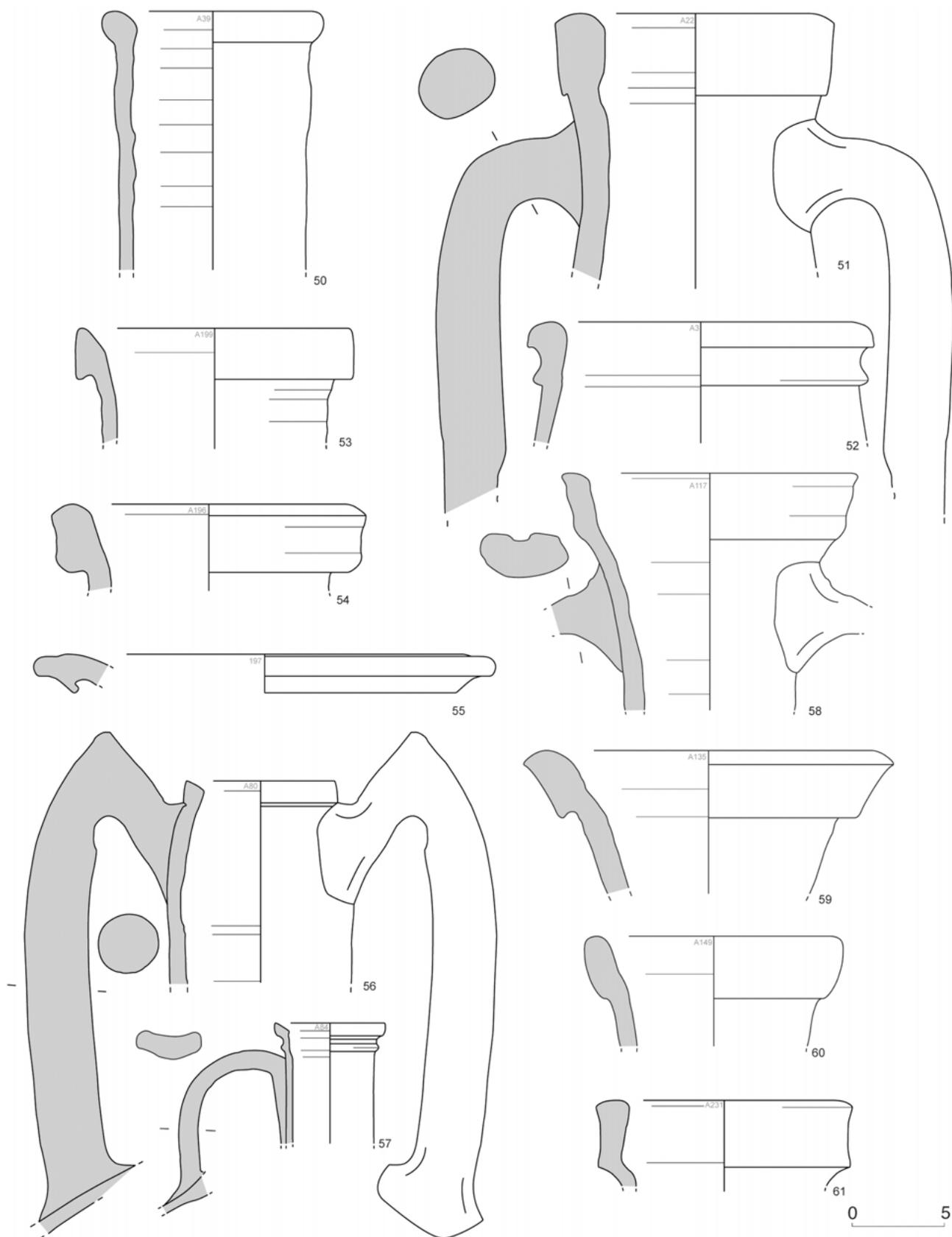


Fig. 7. La céramique du contexte 285 (AM). – Éch. 1/3.

peut caractériser. À partir du répertoire et des estampilles de la terre sigillée, il est plus aisé de le dater : les ensembles de Gaule et de Germanie apportent de nombreuses références, en particulier, le camp de Haltern abandonné en 9 ap. J.-C.

Dès lors, 404 est daté de 30–20 av. J.-C., tandis que 285 doit être clos vers 10 ap. J.-C.

4.2. Les fonctions

L'alimentation antique est appréhendée aussi bien grâce aux sources littéraires, aux résidus organiques (semences, ossements, etc.) que grâce au mobilier céramique⁷. Dans une culture, les fonctions générales du mobilier (boire, manger, cuire, etc.) restent stables (**fig. 8,A**), mais des fonctions plus spécifiques peuvent être définies.

Ainsi, à l'intérieur de la vaisselle de table (**fig. 8,B**), nous distinguons les assiettes et les coupes à sauces, qui appartiennent à trois catégories : la céramique à vernis noir, la terre sigillée et la céramique engobée. Il apparaît que dans le contexte 404, la part des assiettes est nettement plus importante que celle des coupes qui augmentent fortement dans 285.

Les récipients servant à cuire les aliments se partagent entre plats en céramique rugueuse claire et à vernis rouge pompéien, marmites, pots et couvercles, quant à eux exclusivement en céramique rugueuse claire (**fig. 8,C**). Les couvercles sont très abondants, ce qui témoigne peut-être du rôle de la batterie de cuisine métallique⁸. Dans le contexte le plus précoce (404), les pots servant à bouillir les aliments dominent les formes ouvertes, alors qu'au début de notre ère, les plats servant à la cuisson au four ou les marmites pour faire mijoter témoignent d'une cuisine plus complexe.

Aussi bien pour la consommation que la préparation des aliments, la vaisselle montre le passage d'une cuisine où le bouilli domine, à celle où les plats sont mijotés, assaisonnés et relevés par des sauces.

5. Conclusion

Ces deux ensembles constituent dès à présent des références pour la caractérisation du mobilier de la période augustéenne, l'un du début de la période (20 av. J.-C.), l'autre de la fin (10 ap. J.-C.).

La publication définitive du mobilier apportera les quantifications à l'échelle typologique, ainsi qu'une définition des groupes de pâtes. Une discussion économique pourra être menée pour ce site clé de l'Empire romain. De plus, ces contextes seront replacés dans une sériation allant du II^e s. av. J.-C. au VI^e s. ap. J.-C.

xavier.deru@univ-lille3.fr (HALMA, Université de Lille)

a.desbat@gmail.com (ArAr, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon)

gregory.mainet@gmail.com (Universités de Liège et de Lyon)

lucie.motta@gmail.com (Universités de Liège et de Lyon)

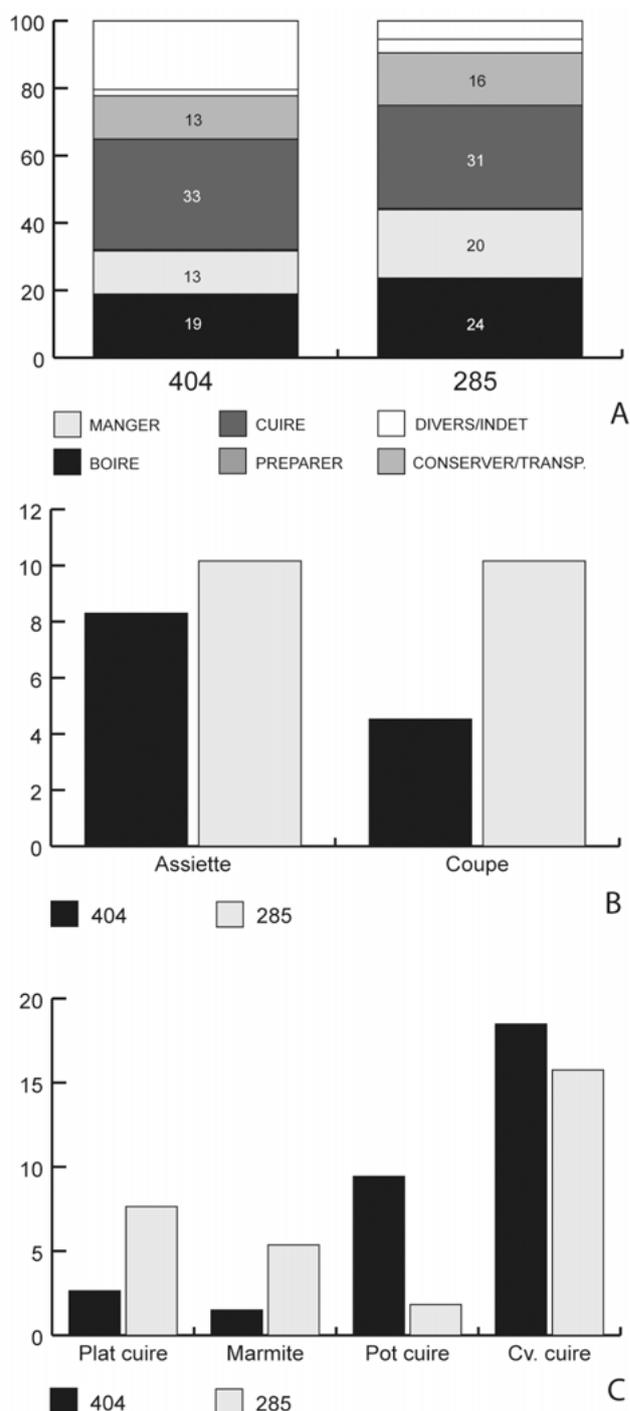


Fig. 8. Les fonctions des céramiques des contextes 404 et 285.

⁷ Pour la modélisation et la méthodologie de ce thème, voir FLORENT/DERU 2012.

⁸ DERU/LEMAIRE en prép.

Bibliographie

Pour les typologies: voir Dicocer et OLCESE 2003.

- AUBRY à paraître S. AUBRY, *Terminus post quem. Les bolli laterizi et le problème de la datation de la Schola del Traiano (IV, V, 15–16)*. Dans: Cl. De Ruyt/Fr. Van Haepere/ Th. Morard (eds.), *Ostia Antica. Nuovi studi e confronto delle ricerche nei quartieri occidentali. Actes de colloque international*, Roma, 22 et le 24 septembre 2014. Sér. Artes Inst. Hist. Belge Rome (Rome à paraître).
- AUBRY/BROQUET 2007 S. AUBRY/C. BROQUET, *La datation des phases de construction et de destruction de la Domus aux Bucranes*. Dans: B. Perrier (ed.), *Villas, maisons, sanctuaires et tombeaux tardo-républicains. Découvertes et relectures récentes. Actes du colloque international de Saint-Romain-en-Gal en l'honneur d'Anna Gallina Zevi, Vienne/Saint-Romain-en-Gal, 8–10 février 2007 (Rome 2007)* 33–47.
- BOCHERENS 2012 CH. BOCHERENS, *Il Contesto storico*. Dans: Chr. Bocheren (ed.), *Nani in Festa. Iconografia, religione e politica a Ostia durante il secondo triumvirato. Biblical Archaeologist* 26 (Bari 2012).
- BOCHERENS à paraître Id., *Schola del Traiano: le collège introuvable*. Dans: Cl. De Ruyt/Fr. Van Haepere/ Th. Morard (eds.), *Ostia Antica. Nuovi studi e confronto delle ricerche nei quartieri occidentali. Actes de colloque international*, Roma, 22 et le 24 septembre 2014 Sér. Artes Inst. Hist. Belge Rome (Rome à paraître).
- BOCHERENS/ZEVI 2007 Id./F. ZEVI, *La «Schola du Trajan» et la domus du consul Caius Fabius Agrippinus à Ostie*. *Arch. Class.* 58, 2007, 257–271.
- DERU/CHAMPARNAUD 2007 X. DERU/L. CHAMPARNAUD ET AL., *Chronologie, céramique et statistique. SFECAG Actes Congrès Langres 2007 (Marseille 2007)* 49–60.
- DERU/LEMAIRE en prép. X. DERU/F. LEMAIRE/D. NICOLAS, *From Étapes to Pompei. Pottery to assess the presence of metalware in Roman household*. *Herom* en préparation.
- DESBAT 2012 A. DESBAT, *Lyon, Lugdunum. Les contextes précoces des fouilles du «Sanctuaire de Cybèle»*. Dans: Ph. Barral/St. Fichtl (dir.), *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (IIIe–Ier siècle avant J.-C.) en Gaule non méditerranéenne. Actes de la table ronde tenue à Bibracte, octobre 2007. Bibracte 22 (Glux-en-Glenne 2012)* 65–94 avec annexes.
- DESBAT/LEBLANC 1994 A. DESBAT/O. LEBLANC ET AL., *La maison des dieux océan à Saint-Romain-en-Gal. Gallia Suppl.* 55 (Paris 1994).
- Dicocer M. PY (dir.), *Dicocer 1. Dictionnaire des céramiques antiques (VIIe s. av. n. è.–VIIe s. de n. è.) en Méditerranée nord-occidentale (Provence, Languedoc, Ampurdan)*. *Lattara* 6 (Lattes 1993).
- EXCOFFON/PASQUALINI 2004 P. EXCOFFON/M. PASQUALINI, *Le matériel céramique du site du Grand Parc (Arles, Bouches-du-Rhône). Un contexte camarguais du Ier siècle avant J.-C. SFECAG Actes Congrès Vallauris 2004 (Marseille 2004)* 11–24.
- FLORENT/DERU 2012 G. FLORENT/X. DERU, *La céramique à Reims de César à Clovis. Analyse fonctionnelle*. Dans: C. Bataigne-Vallet (dir.), *Les céramiques communes dans leur contexte régional. Travaux Maison Orient et Méditerranée* 60 (Lyon 2012) 259–295.
- MAINET à paraître G. MAINET, *Comprendre le site de la Schola del Traiano (IV, V, 15–16) en relation avec les édifices périphériques. Le cas particulier du Caseggiato delle Taberne Finestrata (IV, V, 18)*. Dans: Cl. De Ruyt/Fr. Van Haepere/ Th. Morard (eds.), *Ostia Antica. Nuovi studi e confronto delle ricerche nei quartieri occidentali. Actes de colloque international*, Roma, 22 et le 24 septembre 2014. Sér. Artes Inst. Hist. Belge Rome (Rome à paraître).
- MORARD 2003 TH. MORARD, *Découverte d'une somptueuse maison tardo-républicaine à Ostie. Comptes Rendus Séances Acad. Inscript.* 2003, 695–713.
- MORARD 2007 Id., *Le plan de la Domus aux Bucranes et son système décoratif: pavements-parois peintes-stucs-plafonds*. Dans: B. Perrier (ed.), *Villas, maisons, sanctuaires et tombeaux tardo-républicains. Découvertes et relectures récentes. Actes du colloque international de Saint-Romain-en-Gal en l'honneur d'Anna Gallina Zevi, Vienne/Saint-Romain-en-Gal, 8–10 février 2007 (Rome 2007)* 55–79.
- MORARD à paraître Id., *Quelques éléments de réflexions à propos de l'occupation de la parcelle de la Schola del Traiano (IV, V, 15–16)*. Dans: Cl. De Ruyt/Fr. Van Haepere/ Th. Morard (eds.), *Ostia Antica. Nuovi studi e confronto delle ricerche nei quartieri occidentali. Actes de colloque international*, Roma, 22 et le 24 septembre 2014. Sér. Artes Inst. Hist. Belge Rome (Rome à paraître).
- MORARD/WAVELET 2002 Id./D. WAVELET, *Prolégomènes à l'étude du site de la «Schola du Trajan» à Ostie. Mém. École Française Rome* 114, 2002, 759–815.
- MOTTA 2012 L. MOTTA, *Les lampes à huile de la parcelle de la schola du Trajan, Ostie: présentation typologique du luminaire des différents états antiques. SFECAG Actes Congrès Poitiers 2012 (Marseille 2012)* 687–691.
- OLCESE 2003 G. OLCESE, *Ceramiche comuni a Roma e in area romana: produzione, circolazione e tecnologia (tarda età repubblicana–prima età imperiale)*. *Doc. Arch.* 28 (Mantoue 2003).

- PERRIER 2007 B. PERRIER, Les trois édifices successifs: Schola du Trajan, Domus à Péristyle, Domus aux Bucranes. Dans: B. Perrier (ed.), Villas, maisons, sanctuaires et tombeaux tardo-républicains. Découvertes et relectures récentes. Actes du colloque international de Saint-Romain-en-Gal en l'honneur d'Anna Gallina Zevi, Vienne/Saint-Romain-en-Gal, 8–10 février 2007 (Rome 2007) 15–32.
- RIVET 2008 L. RIVET, Les ensembles céramiques d'époque augustéenne de la Butte Saint-Antoine à Fréjus (Var). Recherches dans la cour secondaire LX (1973–1976). SFECAG Actes Congrès Escala-Empuries 2008 (Marseille 2008) 765–802.
- ROUMEGOUS 2005 A. ROUMEGOUS, La céramique des maisons E1 et B1 du site de la RHI Saint-Florent à Orange (Vaucluse). Ier siècle avant J.-C.-Ier siècle après J.-C. SFECAG Actes Congrès Blois 2005 (Marseille 2005) 561–574.
- SANCHEZ 2009 C. SANCHEZ, Narbonne à l'époque tardo-républicaine. Chronologie, commerce et artisanat céramique. Rev. Arch. Narbonnaise Suppl. 38 (Montpellier 2009).

